



EPISODE 08 : LAËTITIA, ACHETEUSE

« J'ai ressenti que mon action avait de l'importance dans la chaîne de prise en charge des patients »

Je suis Laetitia, je suis acheteur au service achats au CHRU de Nancy. Quand la première vague de la Covid a commencé il y a pile un an, le premier impact a été la décision d'être en télétravail. Mes missions portaient sur les équipements de protection individuelle (les masques, les surblouses entre autres) et on a fait face à toutes les tensions que l'on a ensuite connu dans les médias, toutes les pénuries qu'il y avait au niveau des fournisseurs, donc cela a été de chercher des solutions pour pouvoir protéger les soignants. Il a fallu démarcher nos fournisseurs déjà avec qui on avait des marchés. Beaucoup malheureusement étaient en pénurie ou dans l'incapacité de nous livrer, donc après cela a été une recherche de sourcing envers les fournisseurs, et en lien avec l'Equipe Opérationnelle d'Hygiène pour pouvoir vraiment définir les contraintes, les caractéristiques. Par exemple pour une surblouse puisque c'est ce qui avait fait beaucoup défaut pendant la crise, il fallait tenir compte des remarques de l'EOH pour pouvoir fournir aux soignants les EPI les plus adaptés pour les protéger le mieux possible. Choisir la bonne solution et non pas une solution comme ça de secours mais qui finalement n'aurait rien apporté aux soignants.

Cette période de pénurie a été assez stressante puisqu'effectivement il fallait limiter les pénuries dans les services donc il fallait vraiment être très réactif et être sur le terrain tous les jours, démarcher tout le temps des fournisseurs, être en veille sur les infos que l'on pouvait obtenir. Quand il y avait des stocks dans un endroit, il fallait pouvoir être très réactif, se positionner dessus, il fallait tous les jours être très réactifs sur les opportunités que l'on avait sur ce segment-là.

Pendant cette crise, j'ai vraiment ressenti que mon action avait de l'importance dans cette chaîne de prise en charge des patients, même si nous n'étions pas en première ligne, cela nous a fait prendre conscience que chaque bonne volonté et chaque poste était important. Même au niveau administratif, on amenait notre pierre à l'édifice pour pouvoir accompagner les soignants qui étaient en première ligne et leur apporter notre soutien et essayer de les aider le mieux possible.

Personnellement, l'arrivée de la Covid a été aussi quelque de tout nouveau et de par forcément évident à gérer puisqu'il y avait une certaine crainte par rapport à une maladie que l'on ne connaissait pas. On avait cette crainte-là au niveau de nos proches et il a fallu gérer les enfants qui n'allaient plus à l'école ; c'était un chamboulement dans toute notre organisation de vie personnelle et professionnelle. J'ai dû apprendre à travailler, tout en ayant les petits à la maison, à devoir aussi les occuper, faire l'école à la maison, tout cela dans une journée, en autonomie totale.

Pour le télétravail : on a été bien encadré et bien accompagné par notre hiérarchie puisque l'on a mis en place quelque chose que l'on a nommé le télé café, qui est toujours d'actualité. C'est un temps d'échange qui porte déjà sur des questions professionnelles. On se réunit tous un quart d'heures le matin en visio via Teams, on échange. C'est aussi un moment avec les collègues pour ne pas perdre le lien. Les EPI sont encore au cœur de nos préoccupations toujours mais c'est beaucoup moins tendu au niveau des fournisseurs. Nous avons appris de la première vague et il y a beaucoup d'anticipation maintenant : C'est plus un travail de routine où l'on fait vraiment une veille. Les autres missions quotidiennes sont revenues petit à petit dans notre emploi du temps : c'est positif car la Covid n'est plus 100% de notre journée de travail.

J'avais déjà beaucoup de respect pour les soignants parce que mes parents étaient infirmière pour ma mère et aide-soignant pour mon père et j'étais déjà très impliquée dans la vie du CHRU. La crise n'a fait que renforcer mes opinions et mon regard avec beaucoup de respect et de bienveillance pour ces personnes qui sont au quotidien dans les soins, avant la Covid, pendant la Covid et encore longtemps après la Covid.

Mars 2021